N°271

Mai - Juin 2013

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Les Barbouillons

Sommaire

Calendrier des prochaines activités	**2**
Compte rendu des activités	
Traces de vie	**4**
Gestion du Gros Tienne de Lavaux-Ste-Anne	**6**
Promenade familiale à Froidlieu	**7**
Excursion géologique dans la vallée de l'Orneau	**8**
Les déboires d'un ruisseau campagnard : l'exemple du Ri de la Planche à Han-sur-Lesse	**14**
Matinée ornithologique à Villers-sur-Lesse	**15**
Suivi de l'évolution des populations d'anémones pulsatilles (Activité annulée !)	**16**
Promenade familiale du dimanche après-midi. Les tiennes du côté d'Ave – floraisons printanières	**17**
Chronique de l'Environnement	
Informations	

www.naturalistesdelahautelesse.be

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous		Organisateur*
Dimanche 5 mai	Les nouvelles réserves naturelles domaniales de la commune de Ciney, notamment Marie-Mouchon, Namorimont et Pachis des Chevaux.	9h30 Église de Haid (entre Leignon et Haversin)		Daniel Tyteca, avec le concours de Pierre Hance
Samedi 11 mai	Les oiseaux du bocage. Recherche des premières Pie-grièches écorcheurs (une matinée).	8h00 Carrefour de Genimont (entre K23 et 24 sur RN 94 Dinant-Neufchâteau)	◷	Marc Paquay
Jeudi 16 mai	Commission de l'Environnement. Bienvenue à tous.	20h00 Chanly, r. du Tombois		Louis Deltombe Philippe Corbeel
18-20 mai	**Mini-session « Boulonnais et Côte d'Opale »** Samedi 18 :Visite des marais de Condette et des dunes de St Frieux (sites au sud de Boulogne s/Mer, aux environs de Hardelot- Plage) Dimanche 19 : journée consacrée aux coteaux calcaires de l'arrière-pays (Desvres et le Mont Pelé, coteaux de Wavrans-sur-l'Aa, de Colembert et Nabringhen, collines de Helfaut,...) Lundi 20 :, découverte et prospection de l'estuaire de la Slack et de la Pointe aux Oies (au nord de Wimereux) ***<u>Il est demandé de s'inscrire pour la session avant le 5 mai auprès de Georges De Heyn</u>***. Chacun doit réserver son logement dans les environs de Boulogne s/ mer par ses propres moyens. Les hôtels et chambres d'hôtes sont assez nombreux dans la région et permettent un choix assez vaste mais les réservations ne doivent pas être trop tardives. Prévoir des bottes !	Samedi 18 mai 9h30 sur le parking du Château d'Hardelot à Condette (suivre le fléchage "Centre Culturel de l'Entente Cordiale – Château d'Hardelot")		Georges De Heyn
Samedi 1er juin	Dans le cadre de la journée des mares : Recherche et inventaire des populations de Triton crêté.	9h30 Place de Focant 5570 Beauraing		Marc Paquay
Dimanche 9 juin	Visite botanique et naturaliste de la réserve de Jalna (LRBPO) et des alentours. Fin vers 15h00.	9h30 Église de Heure-en-Famenne (Somme-Leuze)	✿	Francis Bathy avec le concours de Jean Leurquin
Samedi 15 juin	La flore ardennaise des milieux humides dans deux réserves naturelles peu connues. (se munir de bottes)	9h30 Église de Paliseul		Jean-Claude Lebrun

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous		Organisateur*
Dimanche 23 juin	Prospection botanique dans des nouvelles réserves naturelles domaniales (Etang de Coubri, Pré Mazy, Petite Fange …).	9h30 Église de Willerzie (Gedinne)	✿	Pierre Limbourg et Jean Leurquin
Vendredi 28 juin	Conférence de Estelle Gottardi "Les haies : comment allier biodiversité et revenu économique ? »	20h00 Local à Chanly (rue du Tombois)	🏠	Estelle Gottardi
Samedi 6 juillet	Orchidées de Lesse et Lomme : excursion centrée principalement sur les *Epipactis* précoces. *Activité menée conjointement avec la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.*	10h00 Parking de l'Église de Han-sur Lesse	◷ ✿	Daniel Tyteca
Dimanche 21 juillet	Promenade familiale à Poix St Hubert.		f	Georges De Heyn
Samedi 3 août	Sortie botanique à Resteigne, suivie d'une séance de détermination (sur le terrain par beau temps, en salle par temps de pluie). Prévoir flore, loupe, carnet et crayon. *En collaboration avec les Naturalistes de Namur-Luxembourg.*	9h30 Carrière de Resteigne en face du château	✿	Jean Leurquin et Marie-Thérèse Romain

Sans autre précision, les activités sont prévues pour toute la journée. Prévoyez le pique-nique !
Prochaine réunion du Comité le 31 mai (20h00).
Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.

Légende

☎	Avertir le guide de la participation	f	Promenade familiale	🛠	Chantier	✱	Endurance requise
☂	Annulé en cas d'intempéries	☆	Activité nocturne	🏠	Activité en salle	◷	Horaire inhabituel
✿	**Activité spécialisée** **Réservée aux membres de l'association en ordre de cotisation**					⚠	Attention changement !

Rappel cotisation

Avez-vous versé votre cotisation pour 2013 ?

Samedi 23 février

Traces de vie

MARC PAQUAY

La sortie était axée sur les « traces de vie » laissées par différentes espèces, un thème d'activité largement ouvert … Malgré cela, et surtout du fait de conditions météorologiques très froides avec gel persistant, il n'a pas été facile de trouver des empreintes de mammifères (peu visibles, peu présentes ou fortement déformées par le jeu du gel et du dégel).Comme à l'accoutumée, quelque soit le temps, le naturaliste trouve toujours de quoi « se mettre » sous la loupe ou les jumelles » …

Notre regard s'est porté sur quelques polypores et autres aphyllophorales poussant sur le bois mort. Au fil du parcours, nous avons trouvé : *Lenzites betulina* et *Schizopora paradoxa* sur charme, *Phellinus ferreus* et *P. ferruginosus* respectivement sur coudrier et chêne, *Hymenochaete rubiginosa* sur vieille souche de chêne, des stérées (*Stereum hirsutum*, S. *gausapatum* et S. *ochraceo-flavum*).

La forêt était très silencieuse par ce grand froid : quelques rares mésanges inspectaient les ramilles tandis qu'en haut d'un mélèze, un tarin s'affairait à décortiquer un cône pour en extraire les graines.

Vue d'une perche morte de chêne écorcée – martelée par un Pic épeichette (Hour, le 15/01/2013)

Les pics forestiers, très sédentaires, doivent trouver de quoi subsister au cœur de l'hiver. Les souches d'épicéa sont attaquées de l'intérieur par des larves de longicorne qui y passent l'hiver.

Le Pic noir connaît cette ressource de nourriture : il trahit sa présence par de gros copeaux expulsés aux abords des souches dont il extrait des larves. Le Pic noir, montagnard d'origine, s'intéresse surtout au bois mort des conifères.

Les autres pics ont des niches écologiques différentes.

Le Pic épeichette, par exemple, vu sa taille modeste, s'intéresse aux bois de petites dimensions. A cette époque de l'année, on observe ça et là des petites perches fortement décortiquées.

Nous avons eu l'occasion d'en trouver plusieurs. Les petits copeaux et les petits coups de bec, situés dans des logettes d'environ un centimètre, dénoncent l'épeichette.

Détail (la perche mesure environ 6 cm de diamètre). Les coups de bec plus profonds forment des alvéoles d'un centimètre environ)

Je l'ai déjà vu à l'œuvre à plusieurs reprises sur ces tiges où on peut y découvrir systématiquement des galeries d'insectes caractéristiques.

Gros plans montrant les galeries des larves (de section ronde et transverses). Quelques galeries en forme de « fer à cheval » sont typiques de l'espèce de coléoptère …

Vue de l'insecte parfait *Melasis buprestoides* (5-6 mm). Le mâle possède des tarses plus épais et surtout des antennes pectinées remarquables

J'ai voulu en savoir plus en disséquant ce bois mort : j'y ai trouvé des larves et même quelques insectes parfaits. A l'autopsie, il s'agit d'un coléoptère de la famille des Eucnemidae : ***Melasis buprestoides.***

A l'examen de nombreuses perches ainsi exploitées par l'épeichette, on retrouve toujours ce même type de galerie laissant supposer qu'il s'agit de la même espèce ou au moins du même genre de coléoptère de cette famille. Voilà une énigme levée et une ressource alimentaire bien identifiée. Elle est certainement importante pour ce pic durant la mauvaise saison.

Nous poursuivons la promenade et découvrons un terrier de blaireau non loin de la lisière forestière : il est manifestement fréquenté.

Après le casse-croûte pris au coin d'un petit feu, bien nécessaire par ces températures, nous quittons les lieux pour rejoindre les rives de la Lesse du côté de Villers et Lessive. D'autres traces de vie bien visibles y sont laissées par les castors. Nous examinerons différents abattages, écorçages et autres rognures sur deux « réfectoires » attenants à deux cantons séparés.

NB : toutes les photos sont de l'auteur.

Samedi 2 mars

Gestion du Gros Tienne de Lavaux-Ste-Anne

DANIEL TYTECA

Un temps enfin plus clément nous permet de mener à bien cette activité déjà deux fois remise cette année, en raison des tapis de neige !

Six membres courageux se présentent, essentiellement pour des opérations de ramassage des herbes et branchages accumulés lors de travaux d'entretien et de débroussaillage plus lourds, coordonnés par Stéphane Tombeur dans les semaines qui ont précédé notre intervention d'aujourd'hui.

A noter qu'en 2015, nous célèbrerons le 20ème anniversaire de la gestion du Gros Tienne. Ce site étant emblématique à la fois de la diversité biologique de la région et des opérations de gestion menées de longue date, par les Naturalistes de la Haute-Lesse mais également par d'autres intervenants et associations, il conviendra de fêter dignement cet anniversaire. Nous en reparlerons ! Mais dès à présent, vous pouvez penser à toute forme de témoignage (textes, photos, …) sur un sujet qui vous tient à cœur, en relation avec le Gros Tienne.

Photo Daniel Tyteca

Dimanche 10 mars 2013

Promenade familiale à Froidlieu

PHILIPPE CORBEEL ET GEORGES DE HEYN

Malgré le carnaval de Wellin et le retour de conditions hivernales, sept naturalistes téméraires ont bravé la neige et le froid pour la découverte des floraisons préprintanières.

Le village de Froidlieu situé à l'ouest de Wellin appartient à la Famenne et plus particulièrement à cette étroite bande calcaire givetienne de la Calestienne.

Nous suivons le chemin longeant le nouveau cimetière et le chantier des fouilles de la vieille église de Froidlieu entourée de sa nécropole allant du VIe au XIVe siècle. Ces fouilles, entreprises à l'initiative de Maurice Evrard il y a plus de 10 ans, ont mis à jour 1062 tombes dont une douzaine de sépultures de l'époque mérovingienne, certaines avec mobilier. De nombreuses tombes étaient creusées dans la roche suivant une direction est-ouest qui suit les lignes de force géologiques.

Actuellement les fouilles archéologiques sont terminées, les tombes sont remblayées, et seule la base de la tour de la vieille église émerge des broussailles qui ont envahi le site. Nous pouvons regretter que le projet de mise en valeur des fouilles n'ait pas été réalisé pour des raisons budgétaires.

Avant de s'engager dans le bois de La Hardie, nous visitons une petite carrière exploitée autrefois pour construire les édifices du village. Abandonnée aujourd'hui, camouflée par les buissons d'épineux qui la ceinturent, elle abrite des ruchers. Les abeilles jouissent ici d'un endroit tranquille niché au sein d'une petite pelouse calcicole. Les nombreux épis floraux desséchés de *Gymnadenia conopsea* témoignent de la richesse du site. Au printemps, les nombreux pieds de cette élégante orchidée au parfum subtil occupent le terrain avec les deux espèces de platanthère (*Platanthera bifolia* et *P. chlorantha*). A l'automne, les gentianes d'Allemagne (*Gentianella germanica*) pointent leurs fleurs violacées parmi l'herbe rase.

Ce petit site discret mériterait une protection absolue et une gestion pour éviter le reboisement, car les jeunes pins sont nombreux et risquent à terme d'étouffer la flore des pelouses.

Le bois de La Hardie est remarquable par le nombre d'essences qui y poussent. Philippe Corbeel nous en cite une vingtaine dont les rares alouchiers (*Sorbus aria*) et alisiers (*Sorbus torminalis*). Petit moyen mnémotechnique : un seul « i » dans les noms français et latin du premier, deux dans le second !

Longtemps méprisées par nos forestiers, ces essences sont maintenant recherchées et préservées de l'abattage dans les coupes pour bois de chauffage. Fortement prisé en France, leur bois est utilisé dans la boissellerie des voitures de luxe, leur prix atteignant plus de 3000 € au mètre cube pour une circonférence de 40 cm.

Des touffes de poils de sangliers mêlées à quelques os, témoignent d'une pratique de chasse ou de braconnage ; les renards ont nettoyé la place du carnage.

Au cours de notre progression dans le bois nous avons le plaisir de rencontrer les noisetiers (*Corylus avellana*) avec leurs chatons mâles et les petites houppes rouges des fleurs femelles, le cornouiller mâle (*Cornus mas*) avec ses fleurs étoilées jaunes, le bois-gentil (*Daphne mezereum*) qui dresse ses rameaux ornés de fleurs roses odorantes et terminés par un bouquet de jeunes feuilles.

Le bois gentil (*Daphne mezereum*), La Hardie, Froidlieu, 10 mars 2013 (D. Tyteca)

Notre président ne rate pas les rosettes de l'orchis mâle (*Orchis mascula*). Dans les lisières, l'hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), à l'odeur désagréable au froissement, arbore ses feuilles palmatiséquées dentées surmontées de fleurs aux tépales verdâtres bordés de pourpre.

Sur le chemin du retour, nous déplorons les plantations d'épicéas sur des coteaux calcaires à la mince couche d'humus. Transformer une pelouse calcicole en pessière, il faut oser le faire! Certaines personnes n'ont aucune notion de la gestion des sols et des exigences des espèces qu'ils veulent cultiver à tout prix. Bref, c'est un gâchis tant pour la biodiversité que pour un investissement qui s'avérera improductif.

Nous nous quittons sur le parvis de l'église de Froidlieu, heureux de la balade malgré les conditions météorologiques assez détestables.

Samedi 23 mars

Excursion géologique dans la vallée de l'Orneau

JEAN-LOUIS GIOT ET JEAN LEURQUIN

Malgré des conditions climatiques défavorables, 18 naturalistes de Charleroi et de la Haute-Lesse ont bravé les éléments pour une (re)découverte[1] géologique de la vallée de l'Orneau. Cette petite rivière namuroise présente la particularité de recouper perpendiculairement à la stratification les couches du flanc sud du Massif du Brabant ainsi que sa couverture dévono-carbonifère.

Il tombe une pluie froide et c'est le porche de l'église de Spy qui nous abrite (?) pour les premières explications de la journée. Celles-ci portent plus particulièrement sur le **Massif du Brabant** (extrémité sud-orientale du Massif anglo-brabançon).

Le cœur du Massif du Brabant se serait formé lors du comblement d'un fossé d'effondrement du socle précambrien (rift avorté) par des sédiments déposés durant le Cambrien et l'Ordovicien inférieur (-540 à -480 millions d'années (Ma)). Ce noyau (fig. 1 : **1**), a ensuite été recouvert par les dépôts de l'Ordovicien puis du Silurien (-443 à -416 Ma). Pris « en sandwich » entre les blocs rigides du socle précambrien lors de l'orogenèse calédonienne, il a subi des contraintes provenant du sud-ouest et du nord-est. Le cœur s'est dès lors soulevé, entraînant dans son ascension les dépôts sus-jacents et créant par plissements latéraux deux bassins sédimentaires, l'un au nord-ouest, l'autre au sud-est, les bassins ordovicio-siluriens (fig. 1 : **2**). Ceux-ci recueillirent les sédiments issus de l'érosion du cœur, mais aussi de ses couvertures ultérieures : ordovicienne, silurienne, dévonienne inférieure et eifelienne.

L'excursion débute à l'*ancienne halte de Vichenet* par l'observation du sommet des sédiments du Silurien moyen (Wenlock) et de leurs déformations: siltites et schistes avec petits bancs de grès pour la **Formation** (Fm) **de Fumal** et siltites gréseuses en plus gros bancs pour la **Fm de Vichenet**. La coupe le long de la route de Gembloux montre un pli d'allure générale synclinale, avec de petits synclinaux et anticlinaux secondaires. On observe bien la différence entre stratification et schistosité, toujours source d'abondants débats…

La seconde station, aux *Mautiennes*, permet de repérer le contact entre les roches du Silurien supérieur (Fm de Vichenet) et la couverture givétienne de la **Fm du Bois de Bordeaux** avec, de bas en haut: un conglomérat, le Poudingue d'Alvaux, peu visible ici, des siltites, des shales et grès carbonatés, le plus souvent rouges, constituant le **Membre (M.) des Mautiennes**. Le Givétien repose ici en discordance sur le Silurien (fig. 1 : **3**), tous les dépôts intercurrents ayant été enlevés par l'érosion, comme expliqué plus haut. Sur les flancs du Massif du Brabant, le Givétien de l'Orneau s'est déposé en milieu littoral, ce qui explique la présence d'un conglomérat et des roches gréso-silteuses.

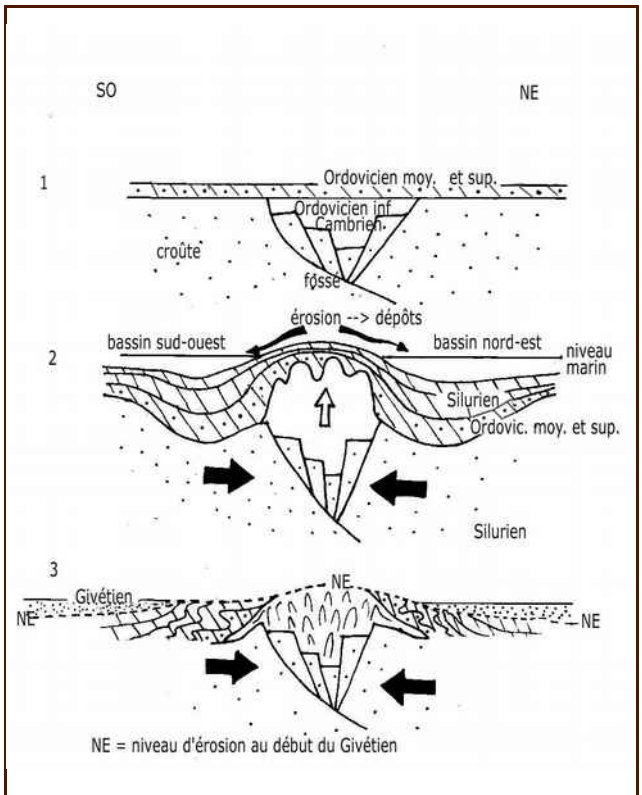

Figure 1. La formation du Massif du Brabant (d'après DEBACKER et al., 2005).1 : Ordovicien supérieur ; 2 : Lochkovien ; 3. Givétien.

Sous l'effet de ces contraintes tectoniques, les flancs du Massif, constitués des sédiments de l'Ordovicien moyen et supérieur et du Silurien inférieur et moyen épargnés par l'érosion, firent l'objet d'importantes déformations, avec cisaillements et zones de charriage (fig. 1 : **3**) (DEBACKER *et al.*, 2005; BOULVAIN et PINGOT, 2012).

1 Au début des années 90, les Naturalistes de Charleroi organisèrent deux excursions sur le même thème, guidées par F. Hagon et J. Leurquin (HAGON, 1991-A et 1991-B).

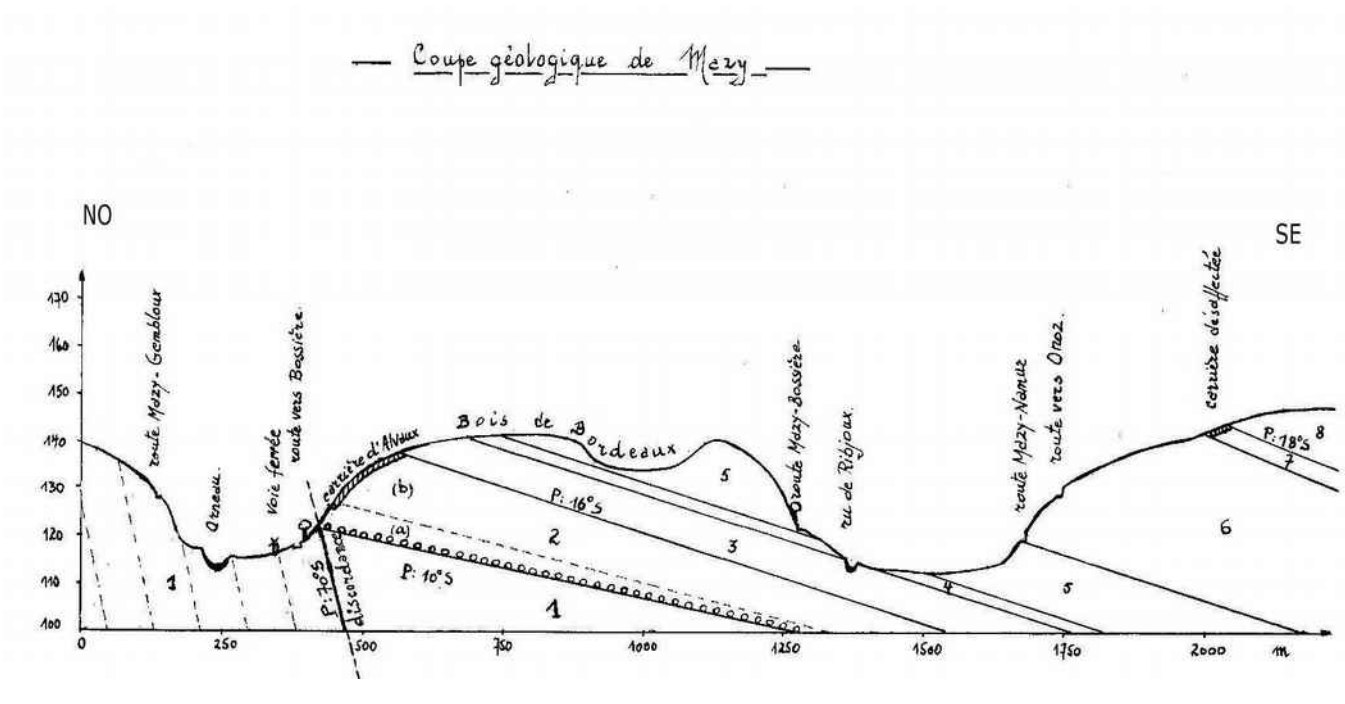

Figure 2. Coupe nord-ouest – sud-est à Mazy. 1. Schistes siluriens du Massif du Brabant 2. Fm du Bois de Bordeaux : M. des Mautiennes (a) et M. d'Alvaux (b) 3. Fm du Bois de Bordeaux : M. de Mazy 4. Fm de Bovesse : M. de Bossière 5. Fm de Bovesse : M. de Combreuil 6. Fm de Rhisnes : M. de Wattiamont 7. Fm de Rhisnes : M. de Golzinnes (marbre) 8. Fm de Rhisnes : M. de Falnuée

Une petite marche nous mène à la *carrière d'Alvaux*, où le front de taille expose les bancs de calcaires stratifiés, à intercalation de calcschistes, du **M. d'Alvaux**. Ces faciès témoignent d'une hausse du niveau marin, plus favorable au développement d'organismes vivants. Les calcaires étaient utilisés pour la fabrication de chaux comme en témoigne toujours un magnifique complexe de fours. On longe ensuite le *Bois de Bordeaux* où, quelques centaines de mètres plus au sud, le troisième membre, le **M. de Mazy**, à faciès plus littoral, a jadis été exploité pour la production de pavés et de concassés. Deux petites carrières exposent des grès carbonatés gris, des grès calcarifères, des schistes silteux, à nouveau des grès et enfin des siltites. Les niveaux supérieurs montrent une belle couleur lie-de-vin. L'alternance des siltites et des grès traduit les fluctuations du niveau marin.

L'itinéraire prévoyait un transect à travers le Frasnien inférieur, la **Fm de Bovesse**, constituée d'une alternance de shales et de lentilles récifales. Respect de l'horaire oblige, le Frasnien basal ne sera abordé que symboliquement, par la fréquentation pour le repas de midi de l'auberge *A l'Orneau*, sise sur les shales du sommet de la formation...

De Mazy, on prend ensuite la direction de *Villeret*, dans la vallée de la Ligne. On remarque au passage le Donjon de la Haute-Villeret ou Haute Tour, maison forte construite au XIIIe siècle puis incorporée dans d'autres bâtiments dont il ne subsiste quasiment plus rien. Elle avait ici un rôle de guet, surveillant le plateau ouvert vers Bothey.

Un arrêt au lieu-dit *Le Péca* permet d'abord d'observer les affleurements de calcaires noduleux, très fossilifères, de la base du Frasnien supérieur, la **Fm de Rhisnes**, **M. de Wattiamont**.

En contrebas du donjon, la ferme clôturée de la Basse Villeret constitue un ensemble rebâti au XIXe siècle sur les vestiges d'une cense (« grange ») fondée par l'abbaye de Villers-la-Ville. Elle existait déjà au début du XIIIe siècle et passa en 1377 aux mains de propriétaires laïcs.

En longeant la ferme, on atteint l'entrée de la *carrière de Villeret – Saint-Martin*, ouverte en 1843, partiellement exploitée à ciel ouvert puis en exploitation souterraine, jusqu'en 1933. La partie nord a été creusée dans les calcaires du **M. de Wattiamont**. Ils sont surmontés par les calcaires du **M. de Golzinne**, bien exposés dans la partie sud, au sein desquels se trouve la veine de marbre noir. Au-dessus de l'entrée de la carrière souterraine, où l'on peut distinguer des bancs de ce beau calcaire très foncé, alternent des bancs de calcaires partiellement dolomitisés et des calcschistes.

Le marbre noir est un calcaire à grain extrêmement fin, présentant après polissage une teinte uniforme d'un noir profond, sans taches ni veinage. Sa teinte foncée provient d'une teneur importante en matières organiques, finement divisées et réparties de façon homogène au sein de la masse. Il est exploité de façon industrielle depuis le début du XIXe siècle sous le nom de Marbre de Golzinne ou de Noir de Mazy. Si l'extraction a débuté à Mazy, elle s'est étendue ensuite à Golzinne, Falnuée, Villeret, Bossière, Isnes et Rhisnes, à ciel ouvert dans un premier temps. La première carrière souterraine fut ouverte à Mazy en 1859. L'industrie connut son apogée entre 1920 et 1930. Bon nombre de sites d'exploitation fermèrent dès les années 30 et furent remblayés ou ennoyés.

Ce marbre a été utilisé dans le monde entier et, entre autres, dans la construction du Tadj Mahal, mausolée construit au XVIIe siècle à Agra en Inde. L'extraction se poursuit toujours actuellement en mode souterrain aux Isnes, donnant environ 200 m³ de pierre par an (*Les Carrières de Marbre Noir de Golzinne*, Groupe Merbes-Sprimont s.a.) (Delcambre et Pingot, 2008).

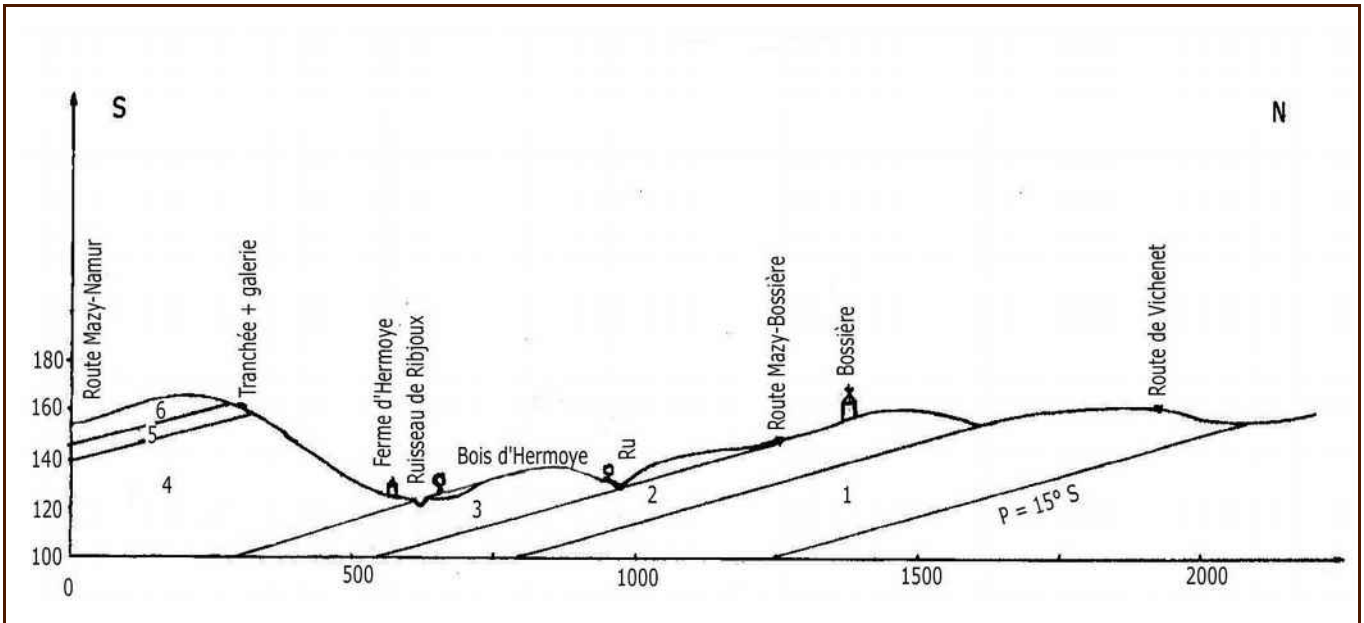

Figure 3. Coupe nord – sud passant par Bossière. 1. Fm. du Bois de Bordeaux : Membre d'Alvaux 2. Fm. du Bois de Bordeaux : M. de Mazy 3. Fm. de Bovesse 4. Fm. de Rhisnes : M. de Wattiamont 5. Fm. de Rhisnes : M. de Golzinne (marbre) 6. Fm. de Rhisnes : M. de Falnuée

L'excursion se poursuit vers *Falnuée*. Peu avant le pont du chemin de fer, le **M. de Falnuée**, au sommet de la **Fm de Rhisnes**, ressemble à celui de Wattiamont, en plus noduleux : shales noduleux et calcaire noduleux gris terne à gris brunâtre. On ne s'y arrêtera pas.

On passe sous le pont et on débouche face à l'impressionnante ferme-château de Falnuée qui fut le siège d'une ancienne seigneurie du comté de Namur. La partie la plus ancienne, le donjon, fut érigée sans doute vers 1285 et jouait un rôle de guet. Il est flanqué d'une tourelle et de la chapelle castrale. Les parties adjacentes ainsi que la ferme furent édifiées du XVIe au XVIIIe siècle. Le domaine a été transformé en vaste parcours de golf.

Le parking du golf situé en bord de route a été creusé dans le sommet du **M. de Falnuée**. Au-delà du parking, vers le sud, on pénètre sur le Famennien.

À la fin du Frasnien, la sédimentation terrigène se généralise sur une plate-forme peu profonde en voie de comblement. Le début du Famennien coïncide avec une importante phase glaciaire dans les régions circumpolaires et marque donc un épisode régressif. Des sédiments terrigènes s'accumulent sur une plate-forme peu profonde en voie de comblement. Il s'agit ici des shales jaunes verdâtres de la **Fm de Franc-Waret** d'âge Frasnien terminal-Famennien.

Cependant, aux abords du seuil du Massif du Brabant, le Famennien se caractérise par des épaisseurs beaucoup moins importantes de dépôts, la couverture famennienne ayant été en grande partie enlevée par érosion. On invoque également des lacunes de sédimentation. Le Famennien est donc très peu visible dans la vallée de l'Orneau. Une coupe est décrite dans la tranchée du chemin de fer, mais l'accès en est interdit. Des observations, un peu plus malaisées, peuvent cependant être faites en longeant le talus de la route d'Onoz. La

présence des shales de la **Fm. de Franc-Waret** peut être déduite de la géomorphologie : un versant en pente relativement douce, les shales ayant facilement été érodés.

Dès la fin du Famennien, succédant à une régression avec une érosion assez active et localisée, un premier mouvement transgressif repousse le littoral vers le nord. Aux faciès à dominante détritique vont succéder des dépôts de plus en plus carbonatés, comme dans la **Fm du Bois de la Rocq**, d'âge Famennien supérieur-Hastarien, constituée de grès, de grès carbonatés, de dolomies et de calcaires foncés, les bancs carbonatés s'imposant vers le haut. Un petit affleurement de calcaires foncés appartenant à sa partie supérieure est visible dans le haut du talus.

Au-delà du mur de soutènement en moellons, on passe au Tournaisien qui comprend :

- la **Fm du Pont d'Arcole** : shales fins brun verdâtre à gris brunâtre ;
- la **Fm de Landelies** : calcaire crinoïdique foncé, partiellement dolomitisé ;
- la **Fm de Lalaing** : calcaires un peu dolomitiques.

Les shales de la **Fm du Pont d'Arcole** n'affleurent pas. Les calcaires de la **Fm de Landelies** sont par contre bien visibles dans le tournant. La **Fm. de Lalaing**, développée à l'ouest de la vallée, vient mourir ici, à quelques mètres de la route et n'affleure donc pas dans le talus.

En rive droite de l'Orneau, entre le pont du chemin de fer et le *château de Mielmont*, s'élèvent le long de la route des escarpements ruiniformes, à diaclases subverticales béantes, constitués de dolomies très crinoïdiques, stratifiées en bancs de 0,5 à 1 mètre dans les premiers mètres puis de structure submassive ou divisée en gros bancs plurimétriques. Ils appartiennent à la **Fm de Namur** et correspondent au Tournaisien supérieur (ou Ivorien) ainsi qu'à la base du Viséen inférieur (Moliniacien).

Sur la rive gauche, en haut de la falaise, on découvre le château de Mielmont comprenant des éléments datant du XIIe au XXe siècle. En raison de l'évolution de l'artillerie, le château perdit son caractère militaire au XVIe siècle et fut transformé en habitation de plaisance. L'aile est, ainsi que la tour d'entrée, remontent au XVIIe. Les bâtiments firent l'objet d'une profonde restauration au XIXe siècle et l'aile nord fut reconstruite en 1923 en style traditionnel.

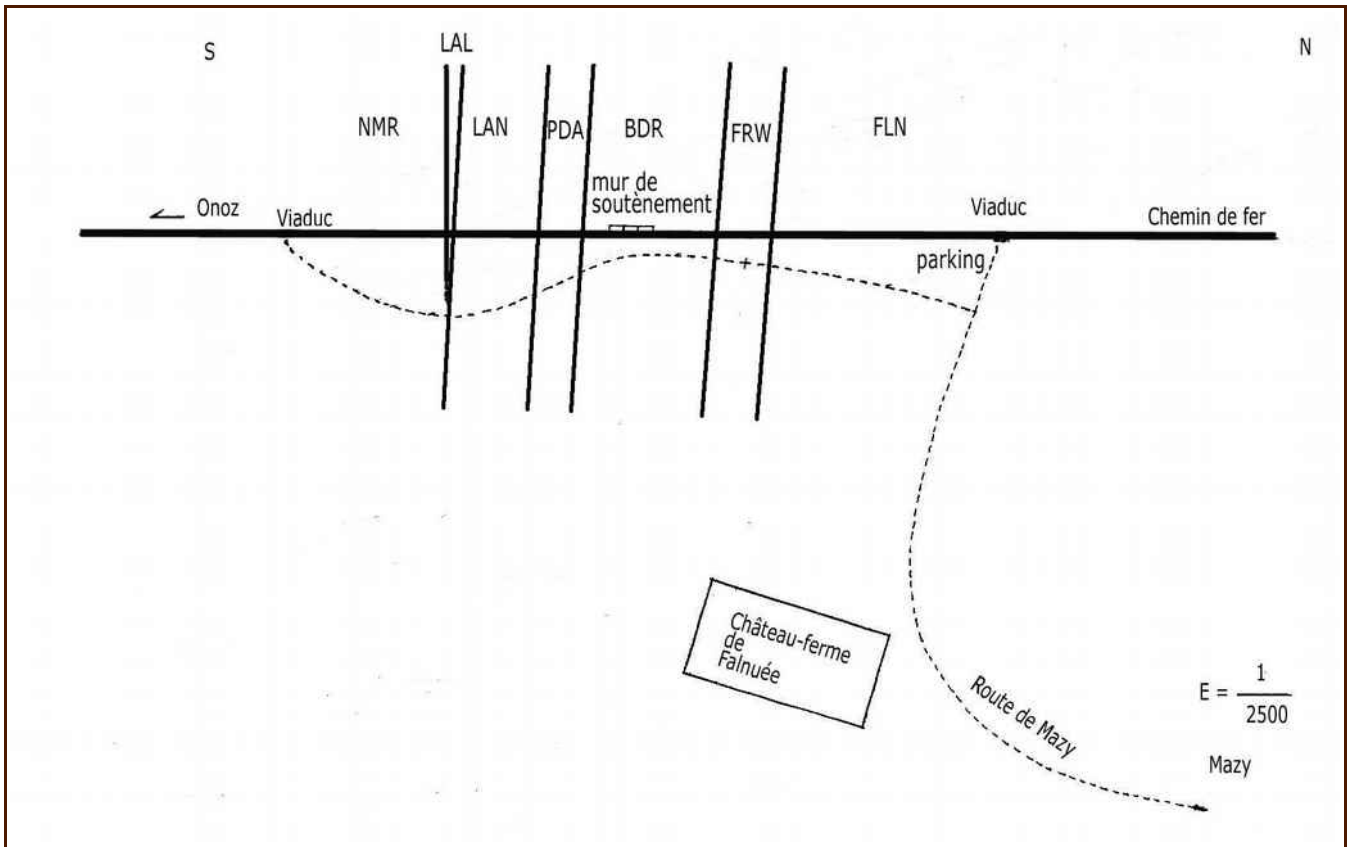

Figure 4. Coupe nord – sud à travers le Famennien et les formations sus- et sous-jacentes à Falnuée. Cette coupe est parallèle à la voie de chemin de fer ainsi qu'à la direction générale de la route de Mazy à Onoz, dessinée en trait interrompu.

Au-dessus, face au château, d'autres affleurements situés également le long de la route sont formés de dolomie bien stratifiée. Ces bancs se retrouvent en rive gauche, au niveau de la paroi rocheuse supportant le château. Le passage de la dolomie massive aux bancs stratifiés peut y être observé. Les diaclases sont bien visibles.

La **Fm d'Onoz** termine le Moliniacien. Nous n'aurons pas le temps de nous y attarder. Sa base (**M. de la Carrière du Parc**) affleure sous les piliers du viaduc de l'autoroute sous la forme de dolomies grises. La partie supérieure du membre constituée de dolomies intercalées dans de gros bancs métriques de calcaire n'est plus observable, la *carrière du Parc* ayant été intégrée dans une propriété privée.

La *carrière Leurquin* qui expose le membre du même nom a perdu beaucoup de son intérêt. On y exploitait des calcaires très compacts, foncés, peu fossilifères, qui alimentaient les fours à chaux voisins et qui furent également utilisés pour la production de concassés.

Un des intérêts de cette carrière était la présence, dans la paroi est, de grandes poches de dissolution, comblées au moyen de sables lutétiens de la nappe de couverture (**Fm de Bruxelles**). Ces sables ont malheureusement été remplacés par des immondices.

Avec la formation suivante, celle de **Lives**, on aborde le Livien.

On rejoint la route de Spy à Jemeppe-sur-Sambre. Au niveau du carrefour avec la route de Velaine s'élève un beau bâtiment, aux pignons ornés de faux colombages. Il s'agit d'une ancienne station de captage d'eau édifiée en 1906 et 1907, dans laquelle s'est installé l'*Espace de l'Homme de Spy* (EHOS). On franchit la passerelle située en face du musée pour emprunter le sentier qui suit le bas du versant de rive gauche.

Au Livien et au Warnantien (sommet du Viséen), la sédimentation se caractérise par une extension de la plate-forme carbonatée depuis l'ouest de l'Allemagne jusqu'au sud de l'Irlande. Des lagunes s'étalent au sud du Massif du Brabant. Dans ces lagunes, la sédimentation carbonatée prend un caractère rythmique, résultant du degré d'ouverture de la lagune sur la mer, alternant donc des dépôts de carbonates assez grossiers, incluant de nombreux fossiles, témoins de conditions propices à l'activité biologique, et des dépôts de boues carbonatées où la vie y est essentiellement représentée par des tapis bactériens qui se structureront en stromatolithes. Si les périodes d'ouverture et donc la recharge en eau de la lagune se font de plus en plus rares, l'évaporation va entraîner la précipitation d'évaporites, des dépôts riches en chlorure et en sulfates alcalins. Si des conditions d'ouverture à nouveaux propices à la mise en place de sédiments carbonatés s'ensuivent, la couche d'évaporite sera intercalée entre deux niveaux de calcaires. Le phénomène peut se répéter, aboutissant à une alternance de couches évaporitiques et calcaires. Cette situation va permettre au phénomène de bréchisation de s'initier par dissolution de niveaux évaporitiques intercalés dans les calcaires. Ces évaporites dissoutes par la circulation d'eau moins saline ou douce auraient ainsi provoqué l'effondrement des couches de calcaires à stromatolithes les recouvrant.

La **Fm de Lives** regroupe donc des calcaires stratifiés dans lesquels sont intercalées de façon très anarchique des brèches. Son épaisseur varie en fonction du développement des brèches.

Après la fin du Paléozoïque, lors des périodes de régime continental interrompues seulement par de brèves transgressions marines au Crétacé et au Tertiaire, ces massifs calcaires subiront une karstification intense. Parmi les cavités qui se créeront ainsi, on compte la *Grotte de Spy*.

Dès l'abord du sentier, des affleurements de calcaires clairs, argileux, de la **Fm de Lives** peuvent être observés. Ils appartiennent au membre inférieur de la formation, le **M. du calcaire de Lives stricto sensu**.

Après être passé sous la voie ferrée, on atteint de plus grands affleurements : il s'agit du **M. de la Brèche**.

Avant de gravir le versant vers la grotte de Spy, on s'arrête au niveau d'une source. Cette source est en fait une exsurgence, c'est-à-dire la sortie à l'air libre des eaux collectées dans le réseau karstique du massif calcaire. La source fonctionne de façon intermittente, par un système de siphon, en fonction de l'alimentation de ce dernier. Il s'agit d'une **source vauclusienne**.

Un sentier un peu escarpé et glissant nous mène à la grotte, creusée naturellement dans le **M. de la Brèche**. Celle-ci a fait l'objet d'une demi-douzaine de campagnes de fouilles archéologiques, depuis 1879. Les découvertes principales ont été celles d'éléments appartenant à au moins trois individus néandertaliens (dont un enfant). Ces vestiges humains sont datés du Moustérien supérieur, il y a quelque 36 000 ans.

En continuant la progression vers le haut du versant en direction du sud, on découvre des bancs réguliers relativement minces de calcaires foncés. Ils appartiennent au **Groupe du Hoyoux**, sommet du Dinantien. Ces calcaires renferment des cherts, en alignement de nodules ou lités. Ce minéral ne réagit pas à l'acide, étant de nature siliceuse. L'hypothèse la plus couramment admise quant à leur origine implique l'accumulation de restes siliceux d'animaux marins. La silice s'est dissoute et a précipité à

proximité de germes de croissance (fossiles, grains détritiques) pour subir ensuite une transformation diagénétique (Boulvain, 2009).

Un peu plus au sud, le flanc du vallon semble avoir été creusé sur une faible profondeur. Les bancs de calcaire, à pendage subvertical, sont interrompus par une coulée terreuse noire large de 15 à 20 cm. On est en présence de terroule, charbon terreux, qui a fait l'objet ici d'une tentative d'exploitation.

Cette présence charbonneuse annonce le **Groupe Houiller** (Namurien et Westphalien) qui surmonte celui du Hoyoux. Le Namurien n'affleure guère dans le versant. Les grès de la **Fm d'Andenne** peuvent être observés dans un talus à 300 m au sud-est de la grotte mais au prix d'un grand détour auquel, vu l'heure, on renonce.

Il en ira de même pour la visite du site de *Fayat*, où ont été exploités sables et grès du Lutétien (**Fm de Bruxelles**, sédiments déposés il y a une cinquantaine de millions d'années). On peut y observer un menhir (la *Pierre qui tourne*) ainsi qu'un polissoir néolithique constitués de grès de Fayat.

Mais ce n'est sans doute que partie remise, car germe déjà l'idée d'une excursion botanique dans la vallée, sortie qui serait complétée par la visite du site archéologique de Fayat. C'est en rêvant, entre autres, à ces excursions futures que le verre de l'amitié nous réunit au café *La Renaissance* sur la place de Spy, parmi les éclats de rire tonitruants de quelques sympathiques joueurs de cartes locaux.

Bibliographie sommaire

BOULVAIN F., 2010 - *Géologie. Pétrologie sédimentaire. Des roches aux processus*. Technosup. Ed. Ellipses, Paris. 259 p.

BOULVAIN F., PINGOT J.L., 2012 - *Une introduction à la géologie de la Wallonie*. www.ulg.ac.be/geolsed/geolwal/geolwal.htm

DEBACKER T.-N., DEWAELE S., SINTUBIN M., VERNIERS J., MUCHEZ P, BOVEN A., 2005 - *Timing and duration of the progressive deformation of the Brabant Massif, Belgium*. Geologica Belgica, 8/4: 20-34.

DELCAMBRE B., PINGOT J.-L., 2008 - *Carte géologique de Wallonie, Fleurus-Spy, 47/1-2 + Notice explicative*. Ministère de la Région Wallonne, DGRNE, Namur, 96 p.

DEWEZ M., 1981 - *Spy. Cent ans de fouilles et de découvertes*. Ardenne et Gaume. Monographie n° 13, réimpression 1986 : 25-42.

HAGON F., 1991-A - *Sortie géologique du samedi 24 novembre 1990. La vallée de l'Orneau. Visite du musée de la préhistoire à Jemeppe-sur-Sambre*. Bulletin de la Société Royale des Naturalistes de Charleroi, N°1 : 4-6.

HAGON F., 1991-B - *La vallée de l'Orneau. Dimanche 14 avril 1991*. Bulletin de la Société Royale des Naturalistes de Charleroi, N°3 : 8-9.

LACROIX D., 1972 - *La sous-assise du Poudingue d'Alvaux dans la vallée de l'Orneau*.

Professional Paper 1972/3, Service géologique de Belgique, 8 p.

LEURQUIN J., 1989 - *Le Frasnien de la Vallée de l'Orneau*. Dossier inédit. 11 p.

LEURQUIN J., 1991 – *Notes préparatoires à l'excursion des Naturalistes de Charleroi du 4 avril 1991*. 11 p.

LEURQUIN J., WILLEMS W., 1979 - *Préparation de l'excursion du 13 mai 1979 dans la vallée de l'Orneau, de Gembloux à Onoz (+ grottes de Spy)*. Dossier inédit, 36 p.

TOUSSAINT J., 1975 - *Le bassin de l'Orneau. Contribution à une étude géographique, historique et archéologique*. Les Éditions de l'Orneau, Gembloux, 398 p.

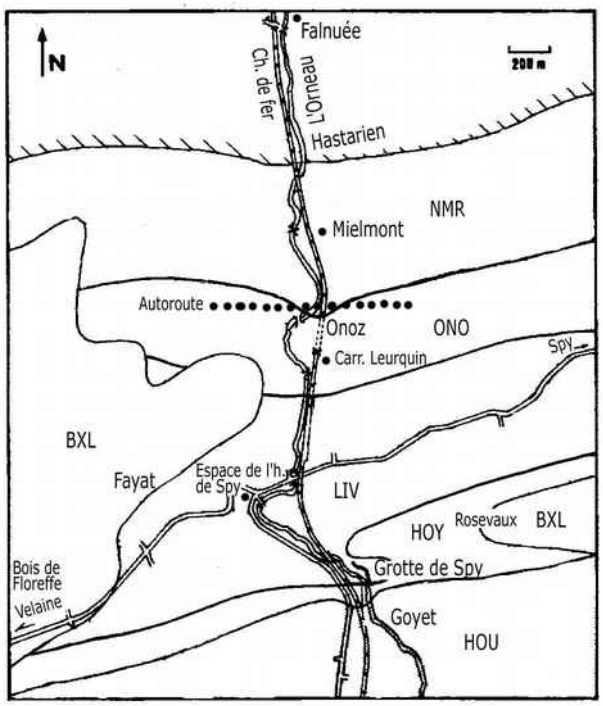

Figure 5. Croquis géologique de la vallée de l'Orneau entre Mielmont et Goyet (d'après Delcambre et Pingot, 2008 ; trame de la carte extraite de Lacroix, 1981). Formations et Groupes : NMR : Namur ; ONO : Onoz ; LIV : Lives ; HOY : Hoyoux ; HOU : Houiller ; BXL : Bruxelles.

Dimanche 24 mars

Les déboires d'un ruisseau campagnard : l'exemple du Ri de la Planche à Han-sur-Lesse

Bruno Marée

Après-midi glaciale et venteuse pour accueillir un groupe d'une douzaine de naturalistes profitant de ces Journées Wallonnes de l'Eau organisées par le Contrat de Rivière Lesse et pour (re)découvrir la vie tumultueuse d'un petit ruisseau de nos campagnes : le Ri de la Planche.

Cette balade guidée faisait suite à une activité similaire organisée au même endroit, et sur le même thème, le samedi 15 mars 2008, l'objectif étant de dresser un bilan d'une éventuelle évolution de la situation quant aux problèmes liés à la qualité de l'eau et à la préservation des berges de ce minuscule cours d'eau. Les lecteurs intéressés s'en référeront donc à l'article paru à l'époque dans les Barbouillons (Les Barbouillons, N°241, Mai-Juin 2008, pp. 12 et 13) et qui décrivait les caractéristiques géographiques du Ri de la Planche avant de dresser une liste des dégradations observables liées aux activités humaines.

En cinq ans, qu'est-ce qui a changé ?

Du point de vue des rejets dans le ruisseau, rien ! La ferme de la chavée laisse toujours s'écouler le trop-plein de ses fosses à lisier vers le ruisseau et, contrairement à ce qui avait été espéré en 2008, le système d'égouttage du quartier du Mwé Tchin n'a pas encore été remis en ordre. Les égouts d'une vingtaine d'habitations aboutissent encore dans le cours d'eau et l'odeur ne laisse aucun doute sur le non-fonctionnement du système de filtre et de pompe mis en place par la commune, ... mais qui n'a jamais fonctionné.

Tous les éléments perturbateurs du milieu, observés et décrits en 2008, restent d'actualité en 2013 : polluants en provenance des cultures du plateau calcaire, pâturage du bétail dans le lit du ruisseau, débardage et dépôts de bois dans le ruisseau, proximité de l'ancien dépotoir de la Golette Marguerite, pression humaine sur le site même de la Fontaine Saint-Martin (scouts, abreuvoir du bétail,...), mise en souterrain d'un tronçon de plusieurs centaines de mètres du cours d'eau dans une prairie pâturée, ...

On y ajoutera de nouveaux travaux réalisés en bordure du ruisseau peu avant sa confluence avec la Lesse, à la sortie des Grottes de Han, et les imposants aménagements réalisés dans le cadre de la lutte contre les inondations : nouveau pont, création d'une digue et canalisation du ruisseau sur une centaine de mètres. Le Ri de la Planche, petit ruisseau de campagne s'écoulant paisiblement dans le cadre idyllique de la chavée de la Lesse, n'en a pas fini de subir les outrages de la gestion spectaculaire et très coûteuse de nos décideurs et des ingénieurs de l'administration.

Pour la petite histoire, signalons ici les travaux très récents de rehaussement d'une digue par l'ex-ministère des Travaux Publics, rehaussement effectué avec des terres contaminées par la balsamine de l'Himalaya... Alors que d'importants budgets sont débloqués pour tenter de lutter contre les plantes invasives, alors que les Contrats de Rivières se mobilisent pour essayer de limiter leur propagation, les Travaux Publics dispersent les graines et ensemencent des berges qui n'avaient jamais été contaminées jusque là... Les premières balsamines viennent d'apparaître, au printemps 2012, sur les berges du Ri de la Planche.

Enfin, pour conclure sur une note moins désolante, il faut mentionner les travaux scientifiques récents qui ont permis de mieux connaître le réseau hydrographique souterrain alimentant le Ri de la Planche et sa « source » ou émergence, la Fontaine Saint-Martin.

Contrairement à ce qui était généralement admis, les eaux de la Fontaine Saint-Martin ne proviendraient pas du chantoir de la Laide Fosse, sur le plateau d'Hamerenne. Les eaux de la Laide Fosse « résurgeraient » au Rond-Tienne, dans la vallée de la Lomme, dans le prolongement Ouest de l'anclinal de Sainte-Odile.

Il faut probablement rechercher l'origine des eaux du Ri de la Planche dans les assises calcaires situées à l'extrémité Est du synclinal de Han-sur-Lesse. Un constat qui n'est pas nécessairement très rassurant quand on connaît la perméabilité de la roche calcaire et les infrastructures d'élevage de bovins récemment installées entre Forrières et Ambly, ... à l'extrémité Est du synclinal de Han !

Samedi 30 mars

Matinée ornithologique à Villers-sur-Lesse

MARC PAQUAY

Ce n'est pas la première fois que nous empruntons le RAVeL pour une sortie ornithologique. Le tronçon partant de l'ancienne gare de Villers-sur-Lesse vers Lessive est assez idéalement situé : en élévation par rapport à la plaine alluviale de la Lesse, traversant des milieux variés comprenant des bocages, des grands arbres, les rives de la Lesse, des prairies et des cultures. Le « transect » est excellent pour l'observation de nos amis ailés.

Depuis quelques semaines, nos sédentaires se sont remis à chanter timidement. Le printemps traîne beaucoup cette année. Comme d'habitude, nous faisons une petite révision des espèces courantes …

Dans le ciel, un groupe d'une quarantaine d'Alouettes des champs file vers le nord, nous rappelant que nous sommes bien au printemps !

En route, alors que nous sommes attirés par plusieurs pieds d'orme lisse (*Ulmus laevis*) - espèce peu commune des vallées du district mosan - notre regard se porte sur une petite mare : deux mâles de **Sarcelle d'hiver** y nagent non loin d'une femelle. Plus loin, sous un autre angle de vue, ce sont trois mâles et trois femelles qui s'offrent à nos yeux.

Un Busard Saint-Martin, magnifique mâle adulte, nous passe sous les yeux : vision toujours magnifique de cet élégant rapace. L'endroit, un peu en élévation, est un excellent observatoire : 22 Grands Cormorans posés sur le peuplier mort, une Grue cendrée – toute seule – prend de l'altitude, un Pic épeichette crie, un Pouillot véloce cherche difficilement quelques moucherons.

Un coup de lunette sur une bande de Vanneaux huppés, en halte dans les éteules d'un champ de maïs, nous permet de détecter un Pluvier doré qui les accompagne. En regardant le vol de ces sympathiques oiseaux au travers de nos jumelles, nous nous amusons à repérer l'unique pluvier présent dans le groupe.

A proximité du moulin de Lessive, nous jetons un regard vers la pessière contenant la seule héronnière (connue) de Famenne. Quelques cris gutturaux s'entendent. Au sommet d'un épicéa, nous voyons enfin un héron au nid. L'attitude de l'oiseau sur le nid, debout dessus et occupé à réarranger délicatement son contenu laisse supposer la présence de petits poussins. Le Héron cendré pond effectivement très tôt, souvent dès la fin de février.

En lisière de la chênaie, nous découvrons une plumée fraîche de grive : sans doute le fait d'un épervier. Il y a encore du sang frais. Les plumes rousses des flancs, la taille des pennes de l'aile et de la queue, les tectrices de la poitrine signent sans conteste qu'il s'agissait d'une Grive mauvis. L'espèce passe par chez nous en ce moment pour rejoindre les sites de nidification du nord de l'Europe.

Sur le chemin de retour, nous observerons deux Roitelets triple-bandeau, rentrés tout récemment de leurs quartiers d'hiver situés plus au sud dans des contrées au climat plus doux (bassin méditerranéen par exemple).

Activité annulée

Sortie du 16 mars : L'activité prévue ayant pour thème l'observation des premières abeilles sauvages du printemps – dans le cadre de la semaine « Abeilles » organisée par le Centre Culturel de Rochefort - a dû être annulée en raison du retard considérable de la saison. L'an passé à la même date, les premières andrènes et osmies volaient autour des saules en fleur … il n'en fut pas de même cette année ! Avec les quelques personnes présentes, nous avons effectué une courte promenade généraliste : nous avons pourtant parlé des abeilles … mais nous n'en avons vu aucune !

Samedi 6 avril

Suivi de l'évolution des populations d'anémones pulsatilles (activité annulée !)

DANIEL TYTECA

Cet hiver qui s'éternise aura décidément eu raison de notre patience … Après la double remise de la gestion du Gros Tienne et l'annulation de l'activité « abeilles » du 16 mars, nous voici à nouveau contraints d'annuler cette activité … Malgré la tentative de prévenir l'ensemble des membres, trois courageux (en plus de votre serviteur) se présentent pour affronter le froid glacial !

Plutôt que de les renvoyer tristement vers leurs pénates, je leur propose de parcourir le premier point de visite prévu, le Tienne des Vignes.

Effectivement, nous nous retrouvons face à une végétation digne d'un mois de février … Presque aucune floraison ! Néanmoins les premières anémones pulsatilles sortent déjà, mais beaucoup sont encore en bouton ou en duvet, de sorte qu'il aurait été bien téméraire de vouloir en évaluer la quantité.

Photo D. Tyteca

Une touffe d'anémones pulsatilles parmi les plus avancées. Tienne des Vignes, 6/04/2013 (D. Tyteca)

La laîche humble (*Carex humilis*). Tienne des Vignes, 6/04/2013 (D. Tyteca)

Les laîches humbles (*Carex humilis*) et les sesléries (*Sesleria caerulea*) montrent également leurs floraisons que l'on s'attend à trouver dès la fin de l'hiver.

Mais à part cela et quelques hellébores fétides (*Helleborus foetidus*), rien ne fleurit, même pas les violettes (*Viola hirta*) ou les primevères (*Primula veris*) que l'on devrait voir en pleine floraison à cette époque.

Ce n'est que partie remise, et dès l'an prochain nous organiserons à nouveau cette activité de suivi … en mettant en place une procédure permettant de s'adapter au dernier moment à des conditions défavorables !

Dimanche 14 avril

Les tiennes du côté d'Ave – floraisons printanières

DANIEL TYTECA

En ce printemps enfin revenu, nous allons plus ou moins parcourir l'itinéraire d'une sortie de 2007, effectué à une autre époque de l'année (octobre)[2]. Notre trajet sera toutefois écourté, puisqu'aujourd'hui nous ne disposons que d'une demi-journée ! (Fig. 1). Seize naturalistes aguerris se présentent au départ de la balade.

Fig. 1. – La région prospectée, avec indication du trajet poursuivi.

Notre promenade démarre près du manège d'Ave et de l'usine de baryte : nous empruntons d'ailleurs le sentier rectiligne, situé sur le tracé conduisant au sommet du Tienne du Roptai, d'où des wagonnets descendaient pour acheminer les minerais de baryte vers l'usine. Je ne vais pas ici reproduire l'historique et l'explication des procédés, qui ont fait l'objet d'un encart dans notre article de 2007 (encart rédigé par Bruno MARÉE).

Notre trajet de +/- 7 km, tout entier inclus en Calestienne, nous conduira sur différents Tiennes, ceux du Roptai et des Grignaux qui marquent l'ossature de l'Anticlinal de Wavreille, constitué de calcaires du Givetien, ainsi que le Tienne d'Aise, situé sur les schistes calcarifères du Frasnien, plus récents. Chemin faisant, nous aurons l'occasion aussi de longer ou traverser plusieurs Réserves naturelles domaniales (RND) ainsi que certaines zones incluses dans les périmètres prévus pour le pâturage extensif par les troupeaux de moutons.

L'essor tardif du printemps se marque par quelques floraisons qui démarrent seulement, et nous accompagneront tout au long de l'excursion : ainsi, l'anémone sylvie (*Anemone nemorosa*), la violette hérissée (*Viola hirta*), la primevère (*Primula veris*), … n'en sont qu'à leurs débuts, alors que les jonquilles (*Narcissus pseudonarcissus*), le bois gentil (*Daphne mezereum*), le cornouiller mâle (*Cornus mas*), … sont encore en fleurs, parfois même en pleine floraison ! Le retard dans les floraisons peut s'estimer à deux à trois semaines.

2 Tyteca, D. (avec le concours de B. Marée, M.H. Novak & M.T. Romain), 2007. Dimanche 7 octobre : Sortie pluridisciplinaire : la nature en automne. Les Barbouillons 238 : 110-112.

Près du point de départ, en abordant la RND de Preleu, à proximité du chalet, nous sommes intrigués par plusieurs genévriers coupés ! S'agissant d'une espèce protégée, nous interrogeons la dame propriétaire du chalet : elle nous affirme que ce sont les services du DNF qui en sont responsables, dans le but de dégager certaines branches affaissées qui obstruaient le passage.

Dans le petit ru qui longe le sentier de montée vers le sommet du Roptai, Bruno nous montre une larve de salamandre.

Un peu plus loin dans la montée, nous longeons une vaste pinède, débarrassée de ses broussailles il y a quelques années, et montrant à présent une fort belle pelouse calcicole restaurée sous pins, qui fait partie du programme de pâturage mené dans la région.

Après la longue traversée du bois du Roptai où abondent les jonquilles, nous aboutissons à la RND du même nom. La pelouse calcicole, qui abritait autrefois diverses orchidées dont l'orchis singe (*Orchis simia*) et l'ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*), a été fortement étendue par dégagement des broussailles avoisinantes, et est à présent en bonne voie de restauration, notamment grâce à l'intervention du pâturage.

La RND s'étend à présent aussi de l'autre côté du chemin : les anciennes prairies sont elles aussi en voie de restauration par pâturage, mais ici la récupération sera sans doute plus longue, car ces prairies ont été amendées par le passé.

De ce point nous découvrons un vaste paysage, qui comprend la dépression de la Famenne schisteuse et s'étend jusqu'aux crêtes du Condroz ; vers l'est, nous apercevons aussi les zones remarquables de l'Anticlinal de Ste-Odile, qui comprennent le Belvédère d'Hamerenne et la Petite Tinaimont.

Fig. 2. – Les plages de jonquilles aux Grignaux, photo prise le 7/04/2013 (D. Tyteca).

Fig. 3. – Une touffe d'anémones pulsatilles aux Grignaux, photo prise le 7/04/2013 (D. Tyteca).

Poursuivant notre périple vers l'est, nous longeons le Tienne du Cobri, qui autrefois abritait aussi une fort belle pelouse calcicole avec notamment les deux mêmes orchidées citées plus haut (l'orchis singe et l'ophrys frelon). Il est malheureusement laissé actuellement à l'abandon et est complètement envahi de broussailles épineuses, qui certes constituent un habitat de choix pour les oiseaux (il s'agit d'une réserve LRBPO[3]), mais ne laissent aucune chance à la flore typique des pelouses calcicoles.

Directement au sud-est, sur le même flanc de coteau, les RND du Tienne d'Aise Nord et Sud prennent le relais, et sont heureusement exploitées par débroussaillage et pâturage extensif, et en excellente voie de restauration (pour le Tienne d'Aise Sud).

3 LRBPO = Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux.

Nous abordons alors la dernière étape de cet après-midi radieux[4], le Tienne des Grignaux, à nouveau sur les calcaires givetiens. Après la traversée du bois où s'observent d'innombrables plages de jonquilles (Fig. 2), nous arrivons en vue de la pelouse qui va constituer le clou de la promenade.

Avant de l'aborder, une trouée récemment effectuée nous permet d'admirer encore le paysage, où l'on distingue juste en face de nous le Bois Niau, puis la vallée de la Lesse à hauteur de Belvaux, et qui s'étend jusqu'aux crêtes de l'Ardenne.

4 Malgré une tendance fréquente à considérer « après-midi » comme féminin, « L'Académie française recommande le genre masculin, plus conforme à la composition du mot » (Wikipedia).

Nous débouchons alors sur la pelouse xérique qui domine la cluse du Ri d'Ave, un peu plus au sud que les rochers de l'anticlinal, et qui abrite une des plus importantes populations d'anémone pulsatille (*Anemone pulsatilla*) de la région, bien connue et vénérée par de nombreux botanistes et naturalistes. La plante est en pleine floraison (Fig. 3), et il s'en est vraiment fallu d'un cheveu que nous eussions pu en faire l'évaluation des effectifs (voir activité annulée du 6 avril dans ce même numéro !).

De là, nous redescendons vers notre point d'arrivée, en contrebas du village d'Auffe et du Tienne Turmont qui abrite une autre population d'anémone pulsatille.

Au passage, nous ne manquons pas d'apercevoir, au bord du chemin et même jusque sur le chemin, les rosettes d'orchis mâle (*Orchis mascula*) : si le temps se maintient, certains individus pourraient fleurir d'ici deux semaines, achevant alors de combler le retard accumulé par la végétation …

Texte 1: Tienne d'Aise Sud - photo prise le 9 octobre 2010 (D. Tyteca)

Aux Grignaux, les anémones pulsatilles. 14/04/2013, Dimitri Crickillon

Compte rendu de la Commission de l'environnement du 14 mars

Philippe Corbeel et Louis Deltombe

Résumé des rubriques parcourues :

- Zoning de Rochefort : aux dernières nouvelles, il se prolongerait en partie vers le sud vers la route Rochefort – Dinant et en partie vers le nord en direction de la Déchetterie.
- Bois de la Héronnerie : nous avons écrit une lettre à l'administration communale pour s'enquérir de la situation actuelle.
- Utilisation de nos avoirs : le Comité a demandé à Marc Paquay et Philippe Corbeel d'identifier des « pelouses schisteuses » qui ne demandent qu'un simple bornage et sont absolument libres de tout entretien, car le terrain à Mégaphorbaies de Chanly primitivement visé à l'achat n'est plus à vendre.
- Prolongation du RAVeL entre Houyet et Gendron : une nouvelle étude de faisabilité serait en cours sous la responsabilité de la Province. C'est un site totalement classé en Natura 2000, une soumission ne peut être envisagée que s'il se dégage un intérêt majeur social ou économique. Le dossier d'incidence doit aussi être soumis au D.N.F. Le Comité a envoyé une lettre au MET marquant notre opposition à ce projet de prolongation du RAVeL. Les GR y seraient également opposés.
- Les Natu enverront également une lettre au Ministre de l'Environnement pour déplorer que le site « Belles Plumes » à Chanly (15 ha 21) de grand intérêt biologique soit transformé en champs de maïs ... de quel droit ?
- Nous apprenons avec satisfaction que des anciens du D.N.F. Ont contribué à un article très critique dans Paris-Match et La Libre Belgique sur la surpopulation de gibier en Haute-Lesse. Ils s'opposent à la pratique anti-écologique du nourrissage, ce que nous faisons depuis plus de dix ans.
- Autre satisfaction, nous enregistrons la concrétisation d'une procédure de classement d'un chêne remarquable (6 m de circonférence) à Villers-sur-Lesse, rive droite de la Wimbe près du pont des vaches.
- Le décret wallon concernant la réduction (seulement) des pesticides est sorti. Il faut savoir que l'Atrazine et ses dérivés ont une dégradation nulle et sont donc des polluants à long terme, contrairement à ce que leurs fabricants répandent en publicité. Seule certitude, les herbicides sont interdits en forêt. A signaler que dans la commune de Wellin, l'entretien des clôtures électriques est manuel, et que les Natu ont envoyé une lettre de soutien et de félicitations à cette commune. Nous savons aussi que la Ville de Rochefort, grâce à son Chef Jardinier, a fait un très gros effort de réduction. Bravo !
- Petite mise au point : certains d'entre nous s'étaient émus de voir que des arbres plantés le long de la route Houyet-Mesnil Saint-Blaise étaient marqués. Il s'agit d'un signe pour qu'on les élague. Dans le même état d'esprit, les Natu vont écrire au MET pour savoir quand les platanes coupés le long de la route Celles-Houyet seront remplacés.
- Dans le prochain Barbouillons, nous reparlerons du décret wallon sur l'éolien.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS LE JEUDI 16 MAI 2013 A 20H00.
A Chanly, rue du Tombois (nouveau local), bienvenue à tous !.

Les familles des Plantes à fleurs d'Europe, Botanique systémique et utilitaire

de Philippe Martin, préface de Jacques Lambinon

Ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la botanique descriptive, aux étudiants en sciences biologiques, sciences pharmaceutiques, bio-ingénierie, mais aussi aux professionnels de la biodiversité ou de l'exploitation végétale, sans oublier les naturalistes. Les principales familles des Plantes à fleurs d'Europe, de même que quelques familles exotiques importantes, sont caractérisées et abondamment illustrées, dans une approche consensuelle entre une classification traditionnelle qui a marqué plus de deux siècles de botanique et les récents fondements moléculaires qui annoncent un nouvel éclairage de la systématique botanique. C'est donc une évocation des classifications d'hier et de demain pour une utilisation aujourd'hui. Et si la systématique semble une science abstraite, on n'oubliera pas que le nombre d'espèces végétales répertoriées et exploitées par l'Homme est considérable : les propriétés et les usages des principales d'entre elles sont évoqués succinctement dans cet ouvrage, ouvrant la voie vers une botanique utilitaire. Comment se procurer l'ouvrage ?

1. pour tous pays : Presses Universitaires de Namur, 13, Rempart de la Vierge – 5000 Namur – Belgique Tel. 00 32 81 72 48 84 – Fax 00 32 81 72 49 12
Site web www.pun.be - Mail commande@pun.be
2. pour la France : Librairie Wallonie-Bruxelles, 46 rue Quincampois – 75004 Paris
Tel. 00 33142 71 58 03 – Fax 00 33 142 71 58 09
Site web www.librairiewb.com - Mail librairie.wb@orange.fr
3. Marie-Thérèse Romain veut bien centraliser les commandes pour ceux que cela intéresse, à condition que l'ouvrage soit délivré de la main à la main (donc sans frais de port) et que les inscriptions se fassent **avant le 15 mai prochain**. Les personnes qui désirent un envoi postal s'adressent directement à la P.U.N. ou à la Librairie Wallonie-Bruxelles, qui leur enverra le bouquin, avec frais de port supplémentaires. Donc, pour les intéressés, 36 € à verser sur le compte : BE94 3501 6052 4514 – M.Th. Romain – Lotissement Coputienne – 6920 Wellin. Merci !

PUN, 2013, 289 p. **36 Euros**

174 familles traitées,
1500 taxons cités,
930 photographies en couleurs,
70 dessins au trait

Étude des Liliales de Belgique et des régions voisines.

Clés de détermination par les caractères floraux et végétatifs, données morphologiques, stationnelles et socio-écologiques, planches de dessins au trait par espèce.

Jean Leurquin. Janvier 2013. 163 pages. Coût : 12 €.

Réserver chez l'intéressé **avant le 15 mai prochain** :

084/36 77 29 ou leurquin.romain@skynet.be

Avis important pour l'organisation des activités

Suite à la remise ou à l'annulation inopinée d'activités en cette fin d'hiver et ce début de printemps, n**ous demandons à tous nos membres qui disposent d'une adresse e-mail de bien vouloir la transmettre au président (daniel.tyteca@uclouvain.be) et éventuellement aux autres membres du comité** (voir adresses électroniques en dernière page). Ceci devrait nous permettre, à l'avenir, de communiquer plus efficacement des informations de dernière minute concernant nos activités: annulation, changement de date, de lieu ou d'heure de rendez-vous. Merci.

De façon générale, nous prévoirons aussi de signaler explicitement, à l'avenir, les activités qui seront susceptibles de tels aménagements, en précisant les coordonnées de contacts des guides / organisateurs, auprès desquels il sera suggéré de s'enquérir de la confirmation des dites activités.

Le courrier de la Lesse d'avril 2013—N°49

Les Journées de l'Eau 2013

Les Journées de l'Eau ont rassemblé plus de 300 enfants les 21 et 22 mars et 430 personnes le week-end. Merci à tous ceux qui ont collaboré à cette organisation : Norbert Buysse de la Brasserie de la Lesse, Jean-Marcel Champagne de la société de pêche « La Limace », Sara Cristofoli du Projet Life Lomme, Christian Dave du CRIE du Fourneau St-Michel, Michel David de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux, M. et Mme Georges Devis du Moulin de Resteigne, Green ASBL, Christian Heyden d'Ecologie au Quotidien, Vincent Hallet professeur à la FUNDP, Tatiana Houyoux de l'EuroSpace Center, Florence Louis du Centre de Découverte de la Nature, Bruno Marée des Naturalistes de la Haute-Lesse, Catherine Ramelot d'Aquawal-Nitrawal, Christian Vassart pour le syndicat d'initiative de Daverdisse, Daniel Waltzing du Service de la pêche et toute l'équipe du Domaine Provincial de Mirwart.

Saviez-vous que...

IL N'EST PAS INUTILE DE FAIRE CONTRÔLER VOS CUVES A MAZOUT

Le 25 mars une fuite provenant d'une cuve d'une habitation a libéré plusieurs centaines de litres de mazout de chauffage dans la nature et dans un étang à Pondrôme. Durant plusieurs heures des membres du SRI de Beauraing et de la protection civile ont été à l'œuvre pour préserver ce qui pouvait encore l'être. Et la police de l'environnement est descendue sur les lieux. (extrait de l'article de *Vers l'Avenir* du 26 mars)

Cet accident catastrophique pour l'état des eaux de surface et des eaux souterraines n'est malheureusement pas rare et peut être évité par un contrôle régulier.

Qui peut effectuer un test d'étanchéité ?

Uniquement un technicien agréé, consultez la liste mise à jour sur http://www.wallonie.be/fr/citoyens/se-loger/logement-et-environnement/citernes-a-mazout/index.html

Source : http://www.informazout.be.

Action 467

Veiller au raccordement de l'égout provenant du quartier «Le Pequay» au futur collecteur.

Des travaux d'égouttage réalisés par la commune de Libramont-Chevigny et l'AIVE au quartier du Pequay ont permis de résoudre le problème de rejet direct dans le ruisseau de Recogne.

Valorisation des plastiques agricoles

Comme chaque année, au 1er semestre, les parcs à conteneurs ou les administrations communales accueillent à dates précises les films plastiques agricoles non dangereux des agriculteurs. A Tenneville, *Soreplastic* valorise les bâches et plastiques agricoles sous forme de granulés qui serviront à la production de nouveaux films plastiques. Pour rappel, un plastique abandonné dans la nature se désagrège en mini particules qui aboutissent dans les cours d'eau, et sont autant de menaces pour la faune aquatique et les oiseaux.

Les agriculteurs peuvent également déposer, aux mêmes dates, les ficelles, mais séparément, et surtout leurs conteneurs pour déchets infectieux (B2).

Plus d'infos sur www.aive.be

Agenda

Les 19, 20 et 21 avril : Opération Communes et Rivières Propres

Le samedi 20 avril : Printemps Grandeur Nature à Libramont – Chevigny dès 11h au champ de Foire Walexpo

Le dimanche 21 avril : les Ateliers du Savoir-Faire 6ème édition au CRIE du Fourneau St-Michel de 13h30 à 18h.

Contrat de rivière Lesse, ASBL
Rue de Dewoin, 48
5580 Rochefort

Tél. : 084-222 665
info@criesse.be
www.criesse.be

Le Contrat de rivière Lesse est financé par le Service Public Wallon, la Province de Namur, et les communes de Beauraing, Bertrix, Bièvre, Ciney, Daverdisse, Dinant, Gedinne, Houyet, Libin, Libramont-Chevigny, Marche-en-Famenne, Nassogne, Paliseul, Rendeux, Rochefort, Saint-Hubert, Tellin, Tenneville et Wellin.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse

A.S.B.L., Société fondée en 1968 N° d'entreprise : 412936225 Siège social: Chanly
www.naturalistesdelahautelesse.be

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]:

- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente.
Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation et d'information en matière de conservation de la nature avec le soutien du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement (DGARNE-DGO3).
Elle est membre d'Inter-Environnement Wallonie.

Cotisation

Cotisation annuelle à verser au compte
IBAN : BE34 5230 8042 4290
BIC : TRIOBEBB
« Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl »
6921 Chanly
en indiquant les noms et prénoms des membres.

Montants (minimum):

individuelle	15 €
familiale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
étudiant	7,50 €

Comité

Philippe CORBEEL Administrateur, Commission Environnement	Rue Boverie 12 6921 Chanly 084 38 72 72 p.corbeel@hotmail.com
Georges DE HEYN Secrétaire	Rue Théo Olix, 77 6920 Froidlieu (Wellin) 0497 24 35 31 gdeheyn@skynet.be
Louis DELTOMBE Administrateur, Commission Environnement	Rue Hautmont, 7 5580 Laloux 084 37 73 86
Marie LECOMTE Trésorière	Rue Léon Herman, 2 6953 Mormont 084/32.32.43 GSM:0487/488.747 marielecomte6@gmail.com
Marie Hélène NOVAK Administratrice	Chemin des Aujes, 12 5580 Briquemont 0476/75 40 96 mhnovak@skynet.be
Marc PAQUAY Vice-Président	Rue de Focant, 17 5564 Wanlin 082/22 51 82 – 0476/21 49 29 paquaymarc@skynet.be
Daniel TYTECA Président	Rue Long Tienne, 2 5580 Ave-et-Auffe 084/22 19 53 0497/466.331 daniel.tyteca@uclouvain.be

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort.
Agrément poste n° P701235

Date de dépôt:
le 2 mai 2013

Ce périodique est publié avec l'aide du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement.

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être **reproduits qu'avec l'autorisation des auteurs.**

Editeur: MH NOVAK,
Chemin des Aujes 12,
5580 Rochefort.
E-mail:
barbouillons@gmail.com